

A blue Christmas ornament with gold patterns hanging from a pine tree branch. The ornament is the central focus, with a gold cap and a gold tinsel garland. The background shows green pine needles and a soft, out-of-focus light.

Les Arguments Contre La Noël

Vous devez décider

Contenu

1 Les Arguments Contre La Noël

Nous devons prendre la décision de suivre toutes les directives de Yahweh dans notre culte.

3 Quand le Messie Est-il Né?

Quelle attraction sinistre le solstice d'hiver a-t-il en relation avec la date de naissance du Messie?

6 Les Traditions de Noël Reflètent les Saturnales Antiques

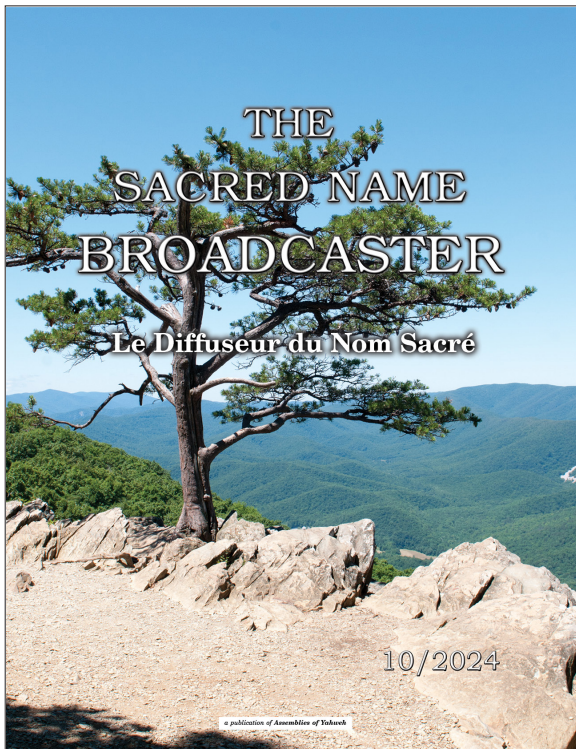
Les coutumes observées durant cette saison démontrent clairement l'origine païenne de cette fête populaire.

10 Les Coutumes de Noël – Pourquoi Sont-Elles Populaires?

Quand les gens adorent contrairement à ce que le Tout-Puissant Yahweh a établi dans Sa Parole, il doit y avoir une raison!

17 Noël Traverse les Frontières Culturelles

Des personnes de nombreux horizons ethniques célèbrent traditionnellement la Noël, même si elles n'ont aucun intérêt pour le message biblique du salut.



Cette étude exhaustive a été republiée à partir du magazine Le Diffuseur Du Nom Sacré, une publication mensuelle qui proclame hardiment les doctrines solides de la Vérité Biblique. De plus, chaque numéro inclut une section qui applique la Parole biblique aux temps dans lesquels nous vivons maintenant. Vous pouvez demander un abonnement gratuit en écrivant à:

**Assemblies of Yahweh®
P.O. Box C
Bethel, PA 19507
www.assembliesofyahweh.com**

Les Arguments Contre La Noël

La saison estivale a pris fin dans une douce quiétude. Les jours colorés de l'automne cèdent progressivement à la grisaille morose de l'hiver. Que peut-on faire pour alléger la rigueur du froid déprimant, des jours courts, et de l'enfermement à l'intérieur? Le soleil reviendra-t-il jamais vers le nord pour réchauffer à nouveau la terre et revitaliser la végétation morte?

Les anciens peuples païens étaient très superstitieux. Ils croyaient que le soleil les quittait à l'approche de l'automne. Était-ce la fin du monde? Le froid pénétrant céderait-il un jour la place à la chaleur de l'été? Il semblait que personne ne pouvait prédire avec certitude que la terre se remettrait de cette obscurité et de ce froid déprimant. Lorsque le jour le plus court de l'année arrivait, la situation semblait bien sombre et lugubre.

Par conséquent, de nombreuses pratiques et coutumes superstitieuses ont commencé à s'attacher au solstice d'hiver. C'est le terme appliqué au jour le plus court de l'année, lorsque le soleil semble s'arrêter dans le ciel méridional, avant de commencer un nouveau

par

Ancien Jacob O. Meyer

voyage vers le nord.

Pour encourager le retour du soleil, des traditions telles que l'allumage de feux de joie, la décoration avec des plantes persistantes comme le houx, le lierre et le gui, et la confection de représentations d'oiseaux d'été comme décorations autour de la maison rappelaient aux gens imprégnés de mythologie l'espoir que le soleil reviendrait. Les peuples païens superstitieux chantaient à leurs divinités, les implorant de leur accorder un nouveau soleil.

L'Avènement de Noël

Lorsque le Messie est venu dans le monde, Il est venu parmi les Siens—le peuple Juif (Hébreux 7:14). Seul, cet enclos de personnes religieuses portait le flambeau de la Vérité au milieu des ténèbres spirituelles et de la décadence païenne. Son message était celui du salut éternel pour l'humanité pécheresse. Il est venu dire au monde que Yahweh Tout-Puissant avait étendu Sa grâce à tous ceux

qui étaient sincères. La *grâce* signifie la *bonté imméritée* et la *miséricorde* de notre Père Céleste, le pardon des péchés passés, et une opportunité de commencer une nouvelle vie par le nettoyage dans le sang de Yahshua le Messie. Cela signifie recevoir une nouvelle vie intérieure grâce à la puissance de l'Esprit Saint de Yahweh et Yahshua le Messie vivant dans le cœur du croyant converti.

L'Assemblée Apostolique commença avec zèle à témoigner de la Vérité de l'avènement du Messie au monde. Ils portèrent ce message jusqu'aux confins du monde connu. Particulièrement remarquable fut l'Apôtre Paul, qui accomplit beaucoup par ses nombreux voyages, prêchant à travers l'Empire Romain.

Mais un événement très étrange se produisit. Les anciens peuples ethniques ne purent maintenir la saine doctrine. Les païens s'approprièrent le récit de la personne surnaturelle du vrai Messie de Yahweh et superposèrent Sa vie à leurs coutumes et pratiques païennes. Les gens du monde préférèrent leurs pratiques païennes, mais ils veulent aussi le salut.

Peu de gens dans le monde, sauf

Est-ce biblique?



les étudiants diligents de la Bible aujourd'hui, réalisent d'où proviennent les traditions du Christianisme. Très peu de personnes se soucient même de l'apprendre. Elles veulent seulement maintenir le *statu quo*. Les traditions païennes plaisent aux personnes non converties et sensuelles. Mais pour le Vrai Adorateur qui désire servir notre Père Céleste en Esprit et en Vérité, nous étudions, recherchons et comparons le récit biblique avec ce que pratique la religion mondaine. Étonnamment, la similitude entre la vie enregistrée de Yahshua le Messie et les observances traditionnelles de l'églisianité ne peut être harmonisée.

Pourquoi Célébrer la Noël?

D'une manière irréfléchie, les gens du Monde Occidental dépensent sans compter pour des cadeaux qu'ils ne peuvent pas se permettre. Ils participent à des fêtes où l'alcool coule à flots. Ils festoient avec une variété de délicatesses de saison. Toutes ces pratiques traditionnelles sont faites au nom de la célébration de l'anniversaire de naissance de celui qu'ils prétendent être leur Roi. En réalité, l'inverse est vrai. Par de fausses doctrines, le Messie devient subordonné à leurs propres concepts humains. Yahshua le Messie approuverait-Il une telle conduite relâchée pour célébrer Sa naissance? Évidemment pas!

Les pratiques traditionnelles de l'églisianité nominale ne trouvent jamais de fondement dans les

Écritures. Les lumières décoratives affichées sur des arbres de Noël richement décorés, l'accrochage de feuilles de houx et de gui, ne sont jamais mentionnés dans les Écritures sacrées, et encore moins commandés. Organiser un festival de tête de sanglier, envoyer des cartes de Noël, et assister à des messes de minuit ou des services religieux le 25 décembre ne se trouvent nulle part dans la Parole sacrée de Yahweh Tout-Puissant.

L'Origine du Nom

Le mot "**Christmas**" (*Noël*) est un produit du Catholicisme Romain et signifie *la messe de Christ*. Un tel terme n'est pas biblique. Sans examiner la source profonde de cette célébration, les ministres s'élèvent contre les excès des fêtes hivernales. Des slogans apparaissent, appelant à "Remettre Chr-st dans Christmas". En réalité, ces personnes bien intentionnées attaquent l'effet plutôt que la cause. Étrangement, il est connu que les ministres eux-mêmes ont tiré parti de la fête en incitant les gens à leur envoyer des contributions comme cadeau d'anniversaire pour le Sauveur.

Commercialisation- C'est le Jeu!

La commercialisation de la célébration de Noël est choquante pour ceux qui ont une vision objective de la situation. À un moment donné, un ancien président des États-Unis est allé jusqu'à déplacer la célébration de Thanksgiving d'une semaine

afin de consacrer plus de temps aux achats de Noël, stimulant ainsi l'économie. Tout au long de la saison des fêtes hivernales, les publicités à la radio, à la télévision et dans les journaux continuent de pousser le public à acheter leurs produits comme cadeaux. Les crédits sont fréquemment accordés jusqu'après les fêtes, mais les maux de tête et les tourments commencent lorsque les factures arrivent.

Si vous êtes l'une de ces personnes qui se demandent pourquoi vous êtes forcé d'acheter tant de cadeaux chaque année, ce qui met votre budget à rude épreuve, ou pourquoi votre mariage a failli se désintégrer à cause d'une fête d'entreprise débridée, il devient impératif d'examiner attentivement la célébration de Noël. Vous pourriez être surpris et alarmé par ce que vous découvrirez en suivant les faits jusqu'à leur conclusion.

Cependant, ne concluez pas que cet article exprime les opinions d'un auteur partial. Le fait étonnant est que beaucoup des réponses à vos questions se trouvent dans une encyclopédie que vous avez peut-être chez vous! Les auteurs reconnaissent aisément le paganisme intrinsèque de la célébration moderne de la Noël. Même les journaux, autres publications, ainsi que les émissions de radio ou de télévision reconnaissent librement le fait que les pratiques traditionnelles de la Noël sont issues de la mythologie païenne et superstitieuse ancienne. Pourquoi alors, les gens qui professent croire dans la Bible participent-ils à ces pratiques?

Quand le Messie Est-il Né?

Pourquoi pratiquer un paganisme évident et ensuite refuser d'obéir à ce qui est clairement commandé dans la Bible?

Le point principal pour commencer notre étude est de prouver le jour de la naissance humaine du Messie. En général, les gens diront que personne ne sait exactement quel jour Il est né, donc nous pouvons choisir un jour qui nous convient pour célébrer Son anniversaire de naissance. Votre Bible ne mentionne jamais un jour précis pour Sa naissance, il est donc vrai que personne ne sait avec certitude quand Il est né. Nulle part dans les pages de votre Bible, vous ne trouverez une déclaration désignant une date spécifique pour la naissance du Messie.

En réalité, l'étudiant biblique diligent sait déjà qu'il n'existe aucun commandement dans les pages de la Bible pour observer un anniversaire de naissance, et encore moins celui du Messie. En fait, les anniversaires de naissance sont mentionnés trois fois dans la Bible, et à chacune de ces occasions, une mort violente a eu lieu. Veuillez vérifier cela dans Genèse 40:9-22, Job 1:4 et 19, et Matthieu 14:3-12.

La célébration des anniversaires de naissance était inconnue dans le Judaïsme primitif, il est donc certain que le Messie n'a jamais célébré Son anniversaire de naissance. Apparemment, le Tout-Puissant Yahweh

n'a pas voulu qu'il soit observé, et, par conséquent, nous comprenons facilement la raison de l'omission d'une date précise dans les Écritures.

Cependant, cette omission n'a pas empêché les théologiens Chrétiens d'établir un jour pour célébrer la naissance du Messie. Croyez-vous qu'ils ont réellement enfreint la Loi de Yahweh en ajoutant à Sa Parole? Sans impunité, ils ont inventé des doctrines pour justifier leurs pratiques non bibliques. Veuillez lire Deutéronome 4:2, Proverbes 30:6, et Révélation 22:18-19. Comment un homme peut-il sanctifier un jour que notre Père Céleste n'a pas approuvé?

Souvent, les auteurs admettent timidement que le 25 décembre n'est pas l'anniversaire de naissance du Messie. Saviez-vous qu'il a fallu plus de 200 ans après la naissance du Messie avant que quelqu'un fixe le 25 décembre comme Son anniversaire de naissance? Apparemment, la première personne à fixer la date de 25 décembre pour la naissance du Sauveur a été Julius Sextus Africanus, un historien d'Alexandrie, en Égypte, qui a rédigé une chronique des événements mondiaux jusqu'à l'an 221 de notre ère. Avez-vous remarqué cette date? Il a fallu aux historiens deux siècles et un quart après la naissance du Messie pour décider de la date du 25 décembre comme étant Son anniversaire de naissance.

En concurrence avec cet historien, deux autres récits existent. Le premier est considéré comme apocryphe et provient de l'œuvre de Théophile d'Antioche (vers 171-183 de notre ère). Le second est le **Commentaire sur Daniel** d'Hippolyte (vers 202 de notre ère).

Les Pères Apostoliques ont Résisté à la Noël à la Solstice d'Hiver

Néanmoins, plusieurs patriarches sincères de l'Assemblée Apostolique continuèrent à résister à l'observation de l'anniversaire de naissance du Messie le 25 décembre. Jusqu'en 245 de notre ère, Origène déclara qu'il était très pécheur de célébrer l'anniversaire de naissance du Messie comme si Il était un Roi Pharaon.

Clément d'Alexandrie mentionne plusieurs récits de fixation de la date de la naissance du Messie et les condamne comme superstitions. Il dit que certains chronologistes affirment que Sa naissance eut lieu la vingt-huitième année d'Auguste, le 25 de Thoon, le mois Égyptien (le 20 mai). Chrysostome, dans un sermon qu'il prêcha à Antioche le 20 décembre 386 ou 388 de notre ère, dit que certains croient que la fête du 25 décembre a d'abord été célébrée à l'ouest, puis s'est propagée rapidement à l'est, depuis la Thrace jusqu'à Caddus. Remarquez l'absence d'accord et la confusion flagrante entre ces écrivains.

Est-ce biblique?

La tradition veut que les troupeaux d'Israël paissent en plein champ à la fin du mois de décembre. Cependant, il est bibliquement prouvé que cela est faux.



Peu à peu, au fil du temps, dans l'ère post-nicéenne, la corruption païenne d'assimiler des doctrines non scripturaires pour plaire aux gens non convertis et, par conséquent, augmenter le nombre des croyants, introduisit dans l'Assemblée Apostolique un mélange substantiel de paganisme.

Toutes ces déclarations historiques devraient alerter le chercheur de la vérité à poser des questions pertinentes. S'il y avait un tel désaccord parmi les pères post-nicéens concernant la date de naissance du Sauveur, nous devrions examiner très attentivement l'origine du 25 décembre. Peut-être devrions-nous accepter l'opinion d'une autorité qui déclare directement que la première mention du 25 décembre comme jour de la naissance du Sauveur date de l'an 354, dans un chronographe latin populaire sans justification.

Le Messie N'est Pas Né le 25 Décembre

Plusieurs passages scripturaires prouvent que le Messie ne pouvait pas être né en hiver, le 25 décembre.

Le premier point qui le prouve peut être observé dans les cours

sacerdotales. Comme enregistré dans le chapitre 1 de Luc, la succession des ordres du service sacerdotal va à l'encontre de la naissance hivernale de Yahshua le Messie.

Zacharie le Prêtre faisait partie de la section ou de la classe d'AbiYah. Si nous calculons correctement, le Messie aurait été **conçu** vers la mi-décembre, au lieu d'être né à ce moment-là. Une telle information est assez stupéfiante, quand on réalise que Luc précise que la conception de Jean eut lieu deux mois après la fête des Pains sans Levain, qui se célèbre au printemps. La classe d'AbiYah était la huitième section sacerdotale à servir dans le Temple, selon 1 Chroniques 24:10. Ces prêtres servaient huit semaines après la conclusion de la saison sacrée du printemps.

De plus, Luc rapporte que lorsque le Messie naquit, une taxation avait été imposée. Le gouvernement Romain ordonna à tout le peuple de se rendre dans ses villes natales pour s'inscrire au recensement, Luc 2:1-3. Les Juifs étaient des gens très sensibles. Leur nation était, à l'époque, occupée par les autorités militaires Romaines, ce qu'ils détestaient. Si

ces Israélites avaient été forcés de quitter leurs foyers en plein hiver pour payer un impôt détesté, une rébellion à grande échelle aurait éclaté. Moins de deux siècles plus tôt, les Juifs s'étaient rebellés contre la domination détestée d'Antiochus Épiphane et de son armée Syrienne. Ils étaient connus pour avoir contraint les forces d'occupation Romaines, à des époques ultérieures, à capituler devant leurs exigences. Ils étaient des combattants tenaces, comme le témoignera la résistance des défenseurs de Massada (seulement 70 ans plus tard).

La Naissance du Messie n'est Pas en Hiver

Le mois courant de décembre tombe aujourd'hui après le mois Juif appelé *Marchesvan* (le nom Hébreu scripturaire est *Bul*). Pendant ce mois, les animaux ne sont pas gardés dans les champs. Peu après la Fête des Tabernacles, la saison froide et pluvieuse commence. Les moutons et les bovins étaient conduits aux habitations de leurs propriétaires et abrités dans des enclos pendant la nuit. Aucun berger ou éleveur ne campait dans les champs avec

ses troupeaux pendant la saison des pluies.

Voici une citation tirée de **Les Deux Babylones** (Chapitre 3, Article *Festivals*): «*Au moment où l'ange annonça Sa naissance aux bergers de Bethléem, ils faisaient paître leurs troupeaux la nuit dans les champs ouverts. Maintenant, sans aucun doute, le climat de la Palestine n'est pas aussi rigoureux que celui de ce pays; mais même là-bas, bien que la chaleur du jour soit considérable, le froid de la nuit, de décembre à février, est très perçant, et il n'était pas de coutume pour les bergers de Judée de veiller sur leurs troupeaux dans les champs ouverts au-delà de la fin octobre.*»

Une autre citation de cet article dit: «*La première pluie tombe au mois de Marchesvan, qui correspond à la dernière partie de notre octobre et la première partie de novembre... D'où il apparaît que [le Messie] devait être né avant la mi-octobre, puisque la première pluie n'était pas encore arrivée.*»

Ici, nous découvrons des informations historiques précises exposées par un écrivain objectif. Une preuve

abondante que le Messie n'est pas né en plein hiver, mais à une époque où les bergers faisaient encore paître leurs troupeaux dans les champs près de Bethléem, peut être lue dans Luc chapitre 2.

Sans aucun doute, ces bergers faisaient paître leurs troupeaux dans des champs déjà récoltés, mais pas encore replantés avec la nouvelle culture. Le mot Grec utilisé pour champ est **agros**, qui signifie *un champ à la campagne*. Les semailles commençaient après l'arrivée des pluies d'automne pour humidifier le sol en vue de la culture.

Un point majeur à ne pas négliger ici est que l'églisianité croit que le Messie est né dans une étable d'auberge parce qu'il n'y avait pas de place dans l'auberge. En réalité, il n'est pas dit que le Messie est né dans une étable, mais qu'il a été déposé dans une crèche après sa naissance.

Une telle foule de personnes se déplaçant simultanément évoquerait les grandes foules des observateurs des fêtes qui affluaient dans la région de Jérusalem. Rappelons-nous, Bethléem est à environ cinq miles

au sud de Jérusalem. Les vastes foules décrites dans le Nouveau Testament ne s'étaient pas déplacées exclusivement pour s'inscrire pour le recensement. Elles voyageaient pour adorer au Temple de Jérusalem; ceux qui vivaient loin de leurs foyers ancestraux s'inscrivaient en route.

Le simple fait que le Messie soit né ailleurs que dans une maison exigerait, en soi, que nous recherchions une période de températures modérées. Les parents de Yahshua n'auraient guère mis Sa santé en péril en dormant dans de telles conditions primitives. Assurément, ils auraient pu être logés quelque part dans une habitation par l'aubergiste, des parents ou un habitant préoccupé de Bethléem, si le temps avait été inclément, comme c'est généralement le cas pendant les mois d'hiver. Mais Joseph, ne trouvant pas d'hébergement pour sa femme, a peut-être dressé une tente (tabernacle) en chemin, et le Messie y est né cette nuit-là.

Les autorités Romaines auraient planifié l'enregistrement de leur taxation pour l'automne de l'année. À ce moment-là, la récolte d'été avait été vendue. Ils n'auraient pas imposé une taxe lorsque les pauvres auraient eu du mal à obtenir de l'argent pendant la basse saison.

Logiquement, la seule période convenable pour concilier tous les faits concernant la naissance de notre Sauveur serait l'automne. Les récoltes avaient été faites, les gens voyageaient de toute façon à la Fête des Tabernacles à Jérusalem, le temps était encore suffisamment clément pour ne pas imposer de difficulté extrême aux femmes et aux enfants, et des revenus étaient facilement disponibles pour payer la taxe. Tous ces points combinés amèneront l'étudiant de la Bible à concentrer son attention sur l'automne, autour des jours de fêtes annuelles du septième mois légiférées dans Lévitique 23.

Il n'est donc pas étonnant que nous devions rencontrer la con-



firmation de Jean 1:14, où **The Sacred Scriptures**, *Édition Bethel*, traduit: «**Et la Parole est devenue chair, et a tabernaculé parmi nous (et nous avons contemplé Sa gloire, le seul engendré venu du Père), pleine de grâce et de vérité.**» Yahshua le Messie a pris sur Lui une existence humaine. Il est venu tabernacler (vivre temporairement) avec la famille humaine qu'Il était destiné à sauver.

Fréquemment, à la saison des fêtes d'hiver, nous découvrons des similitudes évidentes entre les traditions de Noël et les anciennes Saturnales Romaines. Lorsque nous comprenons que cette ancienne célébration Romaine était observée près du solstice d'hiver, l'association entre Noël et la fête des anciens païens devient plus évidente.

Le 25 décembre a été célébré comme un jour férié dans le culte païen depuis l'antiquité. En fait, l'un des noms donnés à la série de fêtes royales des Saturnales dans la mythologie était *Paganalia*! C'est peut-être l'origine du terme *Culte Païen*, souvent attribué à tout culte faux et non scripturaire. Veuillez consulter l'**Encyclopédie Larousse de la Mythologie**, page 219.

Les Saturnales étaient une fête populaire dans la Rome antique, observée pendant une durée de cinq à sept jours, débutant le 17 décembre. Cette fête païenne était caractérisée par une réjouissance débridée. Elle commençait par une cérémonie religieuse en l'honneur de Saturne, suivie d'un immense festin glouton. L'étymologie du nom *Saturne* signifie *abondance*.

Les gens prenaient souvent soin de se baigner avant que les festivités ne commencent le matin, pour pouvoir passer toute la journée à manger et boire. Les esclaves avaient une certaine liberté pendant cette période et étaient souvent servis par leurs maîtres lors du festin. Les affaires publiques étaient généralement suspendues. Les tribunaux ne siégeaient pas. Les écoles étaient fermées. Les activités commerciales

et militaires étaient suspendues (cela ressemble-t-il à une fête familiale?).

Dans l'article **Christmas** de **McClintock and Strong's Bible Cyclopedia**, nous trouvons la citation suivante: «*Prynne dit, dans son style vigoureux (dans *Histrio-Mastix*), "Nos seigneurs de Noël du désordre, ensemble avec les danses, masques, mascarades, acteurs de théâtre, et autres désordres de Noël en usage chez les Chrétiens, ont été dérivés de ces Saturnales et Bacchanales Romaines, ce qui devrait pousser tous les Chrétiens pieux à les abominer éternellement."*»

Pendant les Saturnales, parmi les plats souvent servis au petit-déjeuner et au souper de la veille de Noël, se trouvait une tête de sanglier ornée de romarin, avec une pomme ou une orange dans la bouche, de la bouillie de pruneaux et des tartes hachées. Comme il est étrange que de telles coutumes, qui sont aujourd'hui traditionnelles à la célébration de Noël, aient été conçues à l'origine par des adorateurs païens pour honorer leurs faux puissants idoles. Cela ne peut pas être une coïncidence, comme certains apologistes le déclarent.

Notez également la référence aux masques et aux mascarades, aujourd'hui représentées dans la parade des Roses de Pasadena et La Parade des Mummers de Philadelphie. Les Vrais Adorateurs pourraient-ils participer à de telles réjouissances idolâtres lorsque les faits prouvent que ces traditions ont été inventées pour honorer des idoles païennes? Absolument pas! Si nous voulons plaire à Yahweh Tout-Puissant, nous devons expurger toute trace d'idolâtrie de nos vies spirituelles (Révélation 18:4).

Le Porc et la Noël

Traditionnellement, des porcs étaient abattus et la consommation de la carcasse constituait l'un des éléments centraux des festivités des Saturnales. **L'Encyclopedia Britannica**, 11e édition, dans l'article sur les **Saturnales**, men-

tionne que chaque homme offrait un porc. La raison donnée pour ce sacrifice était qu'un sanglier aurait tué la divinité solaire Adonis. Aujourd'hui encore, les Chrétiens mangent traditionnellement du porc (jambon) le jour de Noël et le jour de l'An.

Pendant les Saturnales, les distinctions de rang étaient mises de côté (ce qui est probablement l'origine des fêtes de bureau informelles). Les jeux de dés, interdits à d'autres moments, étaient autorisés. Toutes les classes échangeaient des cadeaux, dont les plus fréquents étaient des cierges et des poupées en argile.

Les Poupées de Noël

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi offrir des poupées aux petites filles à Noël est si traditionnel? Portez une attention particulière à la citation suivante de **l'Encyclopedia Britannica**, 11e édition, article **Saturnales**: «*Ces poupées étaient spécialement données aux enfants, et les fabricants organisaient une foire régulière à cette période. Varro pensait que ces poupées REPRÉSENTAIENT LES ANCIENS SACRIFICES D'ÊTRES HUMAINS à la divinité infernale. Il existait, comme nous l'avons vu, une tradition selon laquelle des sacrifices humains étaient autrefois offerts à Saturne, et les Grecs et les Romains donnaient le nom de Cronos et Saturne à un cruel Baal phénicien, auquel, par exemple, des enfants étaient sacrifiés à Carthage.*» On peut supposer que les Saturnales étaient à l'origine une célébration du solstice d'hiver, d'où la légende selon laquelle elle aurait été instituée par Romulus sous le nom de **Brumalia** (**bruma** = solstice d'hiver). L'importance donnée aux bougies lors du festival témoigne de la coutume de faire un feu nouveau à cette période.

Ces déclarations issues de matériaux de recherche renommés sont terrifiantes. Vous pouvez les vérifier vous-même en consultant les ouvrages de recherche auxquels nous

faisons référence ou en cherchant dans vos propres dictionnaires et encyclopédies.

Pensez-y. La société s'est rendue coupable de perpétuer la mémoire des sacrifices humains à travers nos traditions contemporaines, comme offrir des poupées de Noël aux petites filles. Cela devrait nous glacer jusqu'aux os! Comment pensez-vous que le Tout-Puissant Yahweh perçoit de telles activités ignobles qui se déroulent à cette période de l'année? Pensez-vous qu'Il sourit avec indulgence devant de telles pratiques abominables, même si les personnes qui s'accrochent fermement à ces coutumes dissimulent leur idolâtrie en disant innocemment: «C'est juste pour les enfants»?

L'Origine des Cadeaux de Noël

Incidentement, l'offrande de cadeaux par les hommes sages au Sauveur (Matthieu chapitre 2) n'a absolument aucun lien avec l'actuel échange de cadeaux, comme nous l'avons déjà vu. Les hommes sages arrivèrent plusieurs semaines après la naissance du Messie. À ce moment-là, il vivait dans une maison, Matthieu 2:11. Il n'existe aucun commandement dans la Bible qui nous demande d'offrir des cadeaux à d'autres pour célébrer l'anniversaire de naissance du Messie. Les hommes sages Lui ont offert leurs présents après Sa naissance, tout comme de nombreuses personnes offrent aujourd'hui des cadeaux à la famille d'un nouveau-né pour les aider à élever l'enfant. Les cadeaux de Noël ne font pas écho à ceux des hommes sages, mais l'épisode biblique ne sert qu'à donner une apparence de crédibilité à une coutume païenne.

Maintenant, lisez Révélation 11:10 dans ce contexte. Cette prophétie traite du moment dans un avenir proche, où les deux témoins seront exécutés pour leur témoignage. Nous devons craindre le Tout-Puissant Yahweh et non les hommes. En éliminant de notre culte de telles coutumes mauvaises, que cette

catharsis soit complète, afin que nous offrions un culte pur à Yahweh Tout-Puissant, notre Père Céleste, en tout temps. Les hommes sages ne pratiquaient pas nécessairement une doctrine saine avec leurs dons, car ils étaient d'origine païenne.

Fête du Culte du Soleil — 25 décembre

Les historiens ont clairement établi que le 25 décembre était à l'origine une célébration païenne du culte du soleil. Considérons attentivement la citation suivante:

«Le choix du 25 décembre a probablement été influencé par le fait que ce jour-là, les Romains célébraient la fête Mithriaque du d-eu Soleil (natalissolisinvicti), et que les Saturnales avaient également lieu à cette période.» (Article **Christmas, Collier's Encyclopedia**.)

Presque toutes les sources confirment, sans hésitation, que la sainteté attachée à la célébration du 25 décembre ne provient pas de la Bible, mais doit être retracée jusqu'au culte idolâtre ancien du soleil.

Ainsi, dans l'**Encyclopedia Britannica**, 11e édition, on lit dans l'article sur la **Noël**: *«En Grande-Bretagne, le 25 décembre était une fête bien avant la conversion au Christianisme, car Bède (De temp. rat. ch. 13) rapporte que "les anciens peuples des Angles commençaient l'année le 25 décembre, lorsque nous célébrons maintenant la naissance du [Messie]; et la nuit même, qui est maintenant si sacrée pour nous, ils l'appelaient dans leur langue modranecht (môdraniht), c'est-à-dire la nuit des mères, en raison, nous le soupçonnons, des cérémonies qu'ils accomplissaient pendant cette veillée nocturne.»*

Lorsque des écrivains séculiers rejoignent les écrivains ecclésiastiques pour qualifier l'observation de Noël de totalement païenne, le Vrai Adorateur, qui souhaite servir fidèlement le Père Céleste, ne devrait-il pas ressentir une profonde répulsion? Lorsqu'ils admettent librement

que la naissance du Sauveur n'a jamais eu lieu le 25 décembre, devons-nous perpétuer un tel mensonge gigantesque et une fausse affirmation manifeste? Si vous vous êtes demandé pourquoi un mythe comme le Père Noël, accompagné de telles tromperies, a pu prendre une telle ampleur dans la société, vous devriez maintenant être en mesure de discerner que toute l'observance est fausse du début à la fin.

Yahshua le Messie n'est jamais né le 25 décembre. L'observance du solstice d'hiver provient entièrement des superstitions païennes antiques. Noël n'est pas mentionné dans les Écritures. Il n'a jamais été sanctifié par le Tout-Puissant Yahweh. L'humanité ne peut pas le rendre saint, aussi ardemment que les gens l'observent.

Preuve Historique Supplémentaire

Dans son ouvrage "**Le Rameau d'Or**", Sir James George Frazer fait la déclaration franche suivante: *«Quelles considérations ont poussé les autorités ecclésiastiques à instituer le festival de Noël? Les motifs de l'innovation sont exposés avec une grande franchise par un écrivain Syrien, lui-même Chrétien. "La raison", dit-il, "pour laquelle les pères ont transféré la célébration du 6 janvier au 25 décembre était celle-ci: c'était une coutume des païens de célébrer ce même 25 décembre la naissance du soleil, lors de laquelle ils allumaient des feux en signe de festivité. Les Chrétiens prenaient également part à ces solennités et festivités. Par conséquent, lorsque les docteurs de l'Église ont perçu que les Chrétiens avaient une tendance à cette fête, ils ont pris conseil et ont décidé que la vraie Nativité serait célébrée ce jour-là, et le festival de l'Épiphanie le 6 janvier. En conséquence, avec cette coutume, la pratique d'allumer des feux jusqu'au 6 s'est répandue.»*

Pourquoi la Foi apostolique de Yahshua le Messie devrait-elle capituler devant l'assaut du pa-

ganisme? Durant les années entre l'époque du Messie et l'ère de Constantin, cependant, cette corruption abominable s'est infiltrée. Plutôt que d'enseigner et de défendre fermement la vérité, les anciens ont apparemment laissé l'erreur pénétrer dans le culte apostolique, sans doute pour attirer davantage de fidèles, mêlant librement l'erreur et la vérité. Cependant, une telle déviation ne sera jamais bénie par Yahweh. Par cette pratique païenne, la structure entière du culte Messianique a été affaiblie, au point qu'aujourd'hui, l'église Chrétienne est à peine reconnaissable comme le Corps du Messie.

Aujourd'hui, la pratique païenne consistant à allumer des feux pour encourager le soleil est symbolisée par des lumières colorées et des bougies, peut-être une bûche de Noël brûlant dans l'âtre. Les douze jours de Noël s'étendent désormais du 25 décembre au 5 janvier, le sixième jour de janvier étant un festival distinct, l'Épiphanie.

Dans ce même passage de **Le Rameau d'Or**, Frazer montre qu'Augustin et Léon le Grand ont tous deux tenté d'expliquer le concept que le soleil était adoré, bien qu'ils aient admis tacitement dans leurs écrits que de nombreux "Chrétiens" avaient tendance à associer le **SOLEIL** au **FILS**.

Pouvez-vous voir combien des traditions qui se sont accrochées avec tant de ténacité à la religion contemporaine sont exposées par ces auteurs reconnus comme étant en réalité des pratiques païennes?

Mithraïsme et Noël

Beaucoup de personnes sans aucune inclination religieuse célèbrent la Noël avec ferveur. Précédemment, nous avons mentionné l'association entre le culte de Mithra et la célébration de la Noël. Regardons cela de plus près.

Le culte de Mithra était particulièrement populaire parmi les légions Romaines, ce qui explique

pourquoi la célébration de la Noël est devenue si répandue dans le monde occidental. Cela explique aussi pourquoi elle est populaire même chez ceux qui ne s'intéressent pas à la Foi des Écritures.

La mythologie représentait Mithra en train de sacrifier un taureau. Au-dessus de la tête de l'idole apparaissait le char du soleil (2 Rois 23:11), le liant étroitement au culte du soleil. Du sang du taureau sacrifié jaillissait une végétation luxuriante, illustrant le soleil chaud favorisant la croissance des plantes. Selon l'**Encyclopédie de la Mythologie de Larousse**, son culte était en fait un rite de fertilité.

L'étymologie du nom **Mithra** signifie *ami*, mais pouvait aussi signifier *souverain mort*, ce qui arrivait le 25 décembre lors du solstice d'hiver (moment où le soleil semble immobile). L'ancien soleil achevait son trajet vers le sud et, apparemment, un nouveau soleil naissait. Le culte de Mithra vénérât la lumière, en mettant en avant le "soleil invincible" (**sol invictus**).

Une autre caractéristique notable, qui attirait les soldats Romains, était que les adorateurs de Mithra étaient appelés "soldats de la foi". Ce terme engendrait une attitude belliqueuse parmi ses dévots, ce qui convenait particulièrement à l'armée Romaine. Celle-ci se considérait invincible, tout comme le soleil, également jugé invincible. C'est probablement là une connexion directe avec la vision de Constantin: **in hoc signo vinces** (En ce signe, vaincs).

Les peuples ethniques ignorants étaient attirés par le culte de la nature, et c'est ainsi que nous pouvons découvrir certaines des origines superstitieuses des cultes païens. Tristement, dans notre époque moderne éclairée, les vieilles coutumes païennes continuent de lier les gens de ce monde, qui avancent aveuglément vers le jugement de Yahweh le Tout-Puissant, sans jamais questionner si les pratiques traditionnelles sont scripturaires.

Dans **Le Rameau d'Or** de Frazer, nous trouvons la citation suivante: «*Maintenant, Mithra était régulièrement identifié par ses adorateurs au soleil, qu'ils appelaient le soleil invincible; ainsi, sa nativité tombait également le 25 décembre.*»

Nos recherches nous ont amenés à découvrir que de nombreux puissants des nations célébraient leur anniversaire de naissance le 25 décembre. Yahweh le Tout-Puissant n'a jamais voulu que nous célébrions l'anniversaire de naissance de Son Fils, Yahshua le Messie, mais plutôt que nous nous souvenions de Sa mort chaque année à l'époque de Pessah. Ces divinités païennes étaient des "sauveurs" qui ne pouvaient pas sauver. Mais nous adorons Yahweh le Tout-Puissant et Son Fils, Yahshua le Messie. C'est Son sang versé qui nous sauvera, pas la célébration de Sa naissance.

Dans **McClintock and Strong's Bible Cyclopedia**, article "Mithra", il est écrit: «*Le plus important de ses nombreux festivals était son anniversaire de naissance, célébré le 25 décembre, jour qui fut plus tard fixé—contre toute preuve—comme anniversaire de naissance du [Messie]. Dans les premiers temps de [l'Assemblée Messianique], il n'était pas rare de trouver un apologiste de l'enseignant inspiré mettant un accent excessif sur certains points de ressemblance entre le Mithraïsme et [le culte Messianique], ralentissant ainsi la marche triomphale de ce dernier. De nos jours, les écrivains chrétiens ont de nouveau été incités à considérer favorablement l'affirmation selon laquelle certaines de nos pratiques ecclésiastiques (par exemple l'institution de la fête de Noël) proviennent du culte de Mithra. Certains écrivains, qui refusent d'accepter la religion [Messianique] comme étant d'origine surnaturelle, sont même allés jusqu'à établir une comparaison étroite avec le fondateur de [l'Assemblée Apostolique]... La réponse la plus habile à ces théories nous vient de Creuzer et Hardwick.*»

Est-ce biblique?



Une coutume anodine ? Yahweh déclare : « N'apprenez pas la voie des nations. » (Jérémie 10:2).

Où la fusion de la vérité et de l'erreur a-t-elle conduit le monde théologique? La Vérité de Yahweh a été méprisée (Romains 1), et les gens sont devenus confus. Mais en sachant que le Messie n'est pas né le 25 décembre, et que les traditions païennes liées à cette célébration et qui Lui sont appliquées sont erronées, vous pouvez personnellement rejeter l'erreur et revenir à la saine doctrine. Nous pouvons prouver que le Vrai Culte selon les Écritures est surnaturel et véritable.

Encore une fois, dans le même article du **McClintock and Strong's Bible Cyclopedia**, voici la citation suivante: *«En provenance de la Perse, le culte de Mithra et ses mystères furent importés en Asie Mineure, en Syrie, en Palestine, etc., et il n'est pas improbable que dans certaines régions, des sacrifices humains aient été associés à ce culte. À l'époque des empereurs, le culte de Mithra s'introduisit à Rome, et de là, dans les différentes parties de l'empire Romain.»*

Les historiens ont montré que l'origine de la fête de Noël est enracinée dans le Mithraïsme païen. Comme ce culte corrompu avait pour but principal la gratification physique, il s'est rapidement répandu à divers endroits, s'étendant bientôt aux confins de l'Empire Romain. L'histoire rapporte que le paganisme s'opposait farouchement à la religion Messianique. Cette opposition a finalement été neutralisée par Constantin, qui a fusionné les religions de son royaume en une

seule. La raison du culte dominical et des autres festivités Mithraïques dans le Christianisme nominal est que Constantin a **fusionné** le culte Messianique avec le Mithraïsme et d'autres doctrines non scripturaires, formant ainsi une nouvelle religion d'État, bien qu'une telle action ait constitué une apostasie par rapport à la Foi Messianique.

Il ne faut jamais oublier que, même en 375 de notre ère (cinquante ans après le Concile de Nicée), des éléments des Nazaréens (Actes 24:5) existaient encore. Ils respectaient le Sabbat scripturaire du septième jour, les jours de fête mentionnés dans Lévitique 23 et les autres doctrines saines de la Bible, tout en maintenant leur foi en Yahshua le Messie. Ces croyants dévoués, les restes de l'Assemblée Apostolique de Jérusalem, avaient rejeté la religion hybride et fausse promue par Constantin, s'accrochant fermement à la Foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints de Yahweh (Jude 3).

Le Paganisme Imité la Vérité

Les anciens peuples païens observaient le soleil se déplaçant progressivement vers le sud dans le ciel, et les jours devenant de plus en plus courts. Avec leurs esprits superstitieux, ils croyaient que le soleil partait pour ne jamais revenir. En utilisant des décorations et des cérémonies religieuses, ils croyaient que leur dévotion influencerait le soleil pour qu'il revienne.

Lorsqu'ils virent le soleil ralentir dans son mouvement vers le sud puis s'arrêter, les païens croyaient que leur demande avait été exaucée. Une période de réjouissances sans retenue éclata. Des festins et des réjouissances eurent lieu. La consommation de boissons alcoolisées augmentait l'excitation.

Puis, lorsque les païens virent le soleil se déplacer à nouveau vers le nord et, une semaine plus tard, constatèrent que les jours s'allongeaient, une nouvelle année fut proclamée. Les anciens avaient pour coutume de planter des poteaux ou des pierres dans la terre pour marquer les jours les plus courts et les plus longs (comme Stonehenge en Angleterre, par exemple).

Notre société aujourd'hui n'a pas éliminé de telles pratiques païennes. Les coutumes de notre époque imitent de près les pratiques des païens et de telles conduites ne sont pas bibliques, bien que certaines portions du texte sacré soient utilisées pour justifier les célébrations modernes. Nous devons nous interroger sérieusement sur ce que le Tout-Puissant Yahweh ressent à l'égard de cette célébration. Jérémie 10:1-10 nous donne la réponse.

Les païens, apparemment, copient en quelque sorte le festival que le Tout-Puissant Yahweh a légiféré pour la Fête des Tabernacles (Lévitique 23:33-43). C'est aussi une observance de huit jours, mais elle est désignée pour l'adoration, et non pour les réjouissances. Elle a lieu à la fin de la saison des récoltes, tandis que la célébration païenne de Noël se déroule en hiver et repose sur des pratiques païennes. Yahweh Lui-même a établi que la nouvelle année commence au printemps, Exode 12:2. Pour prouver par vous-même la confusion (Babylone) du calendrier moderne, demandez-vous pourquoi le mois de décembre (Latin, **Decem**=10) devrait être le 12e mois. Il va sans dire qu'en suivant le calendrier scripturaire, le marquage du temps correspondra

aux volontés de Yahweh.

Les Traditions de Noël Remontent à Nimrod

Le docteur Hislop prouve de manière concluante dans son livre **Les Deux Babylones** que le sanglier tué à Noël représentait l'ancien Nimrod. Essentiellement, la célébration de Noël peut être retracée jusqu'à cet archi-adversaire de Yahweh, qui est décrit dans Genèse 10:8-12. Voyons cela clairement par nous-mêmes.

Nimrod était un homme si méchant que son grand-oncle Sem avait ordonné son exécution. Après sa mort, sa femme Semiramis conçut et donna naissance à un enfant, qu'elle représenta comme la réincarnation de Nimrod. L'enfant fut aussi appelé Tammuz. Par conséquent, Semiramis était à la fois la femme et la mère de Nimrod.

Le festival de la tête de sanglier ne peut pas être dérivé de la Parole de Yahweh, car il n'y a aucune directive scripturaire pour faire cela. En fait, les lois diététiques bibliques rejettent clairement la consommation de porc.

La signification de la tête de sanglier était que la défense d'un sanglier avait tué Nimrod. Allégoriquement, les peuples anciens croyaient que la défense du sanglier représentait "le pouvoir dans la bouche". Sem avait utilisé son influence verbale pour détourner les gens de Nimrod de son apostasie. Comme Nimrod était considéré comme symbolisant le puissant soleil, il était supposé qu'un sanglier l'avait tué. Puisque le soleil (Adonis) meurt lors du solstice d'hiver, la tête de sanglier était consommée à la veille du 25 décembre (le soir du 24 décembre), signifiant la mort du vieux soleil, et le nouveau soleil, Tammuz, revenait.

Ces dernières années, certaines églises ont repris la pratique abominable des païens consistant à tenir un service de la tête de sanglier, où une tête de sanglier est introduite dans l'église et un service est célébré

autour d'elle. Une telle vénération de la tête d'un animal impur doit être extrêmement odieuse pour le Tout-Puissant Yahweh. Lisez les chapitres 65 et 66 d'Ésaïe. Les gens qui mangent de la chair de porc sont condamnés à mort par le Tout-Puissant Yahweh (la mort par consommation dans le feu, un autre symbole du culte païen du soleil). Le Tout-Puissant Yahweh retournera les idées païennes contre les idolâtres, Révélation 16:8-9.

Quand l'humanité apprendra-t-elle à lire les Écritures inspirées et à obéir à ce qu'elles enseignent? Quand serviront-ils le Tout-Puissant Yahweh et cesseront-ils de s'accrocher tenacement aux traditions païennes des hommes? Finalement, la colère de Yahweh éclatera et Il renverra Yahshua sur terre pour juger. Repentez-vous maintenant avant qu'il ne soit trop tard! Si vous persistez dans l'idolâtrie, vous aurez sûrement votre part dans la Géhenne, le lac brûlant de feu et de soufre (sulfure).

La Mère et l'Enfant

Lors de la célébration de la Noël chaque année, vous verrez fréquemment des figurines de la mère et de l'enfant dans la scène de la nativité. Cependant, presque toutes les cultures païennes font mention dans leurs récits historiques de la vénération d'une mère et de son enfant. Cela remonte à Nimrod, qui, selon la tradition, a été réincarné dans son nouveau fils (soleil), Tammuz.

Combien de fois avez-vous entendu le chant de Noël contenant la phrase «Round yonvirgin, **MOTHER AND CHILD**» (Autour de cette vierge, **MÈRE ET ENFANT**)? Yahshua le Messie est effectivement né d'une vierge. Les Écritures déclarent que c'est un fait. Notez Matthieu 1:18-25 et Luc 1:34. Mais Il n'est pas né à la période du 25 décembre. De plus, pourquoi faire un idolâtre de la scène de la nativité mère-enfant?

Ce n'est pas la naissance de Yahshua le Messie qui nous sau-

vera, mais Sa mort sur l'arbre du Calvaire et Sa vie juste qui a été vécue comme exemple pour nous. Un enfant ne peut pas sauver le monde, mais l'enseignant juste et dynamique de Nazareth sera le Capitaine de notre salut.

Les Arbres de Noël

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi un sapin est apporté dans la maison pendant Noël et décoré de guirlandes et de lumières brillantes? Nulle part dans la Bible, vous ne trouverez un commandement pour faire cela. Cette coutume païenne provient également du culte de Nimrod.

Lorsque Nimrod a été exécuté par Sem (le fils de Noé) pour son apostasie contre le Tout-Puissant Yahweh et Son Royaume souverain, il a été représenté dans la mythologie comme un arbre mort qui avait été abattu. La mythologie le représentait avec le symbole du serpent, Asclépios (le restaurateur de la vie), qui s'enroulait autour du tronc mort. À côté du tronc mort, un nouvel arbre surgit de la racine morte. En réalité, nous devons nous souvenir que le serpent dans la Bible représente Satan, le Diable, Révélation 12:9 et Genèse chapitre 3.

Cette mythologie païenne (l'arbre mort et un nouveau rejeton) symbolise le soleil mourant, et le nouveau soleil restauré à sa splendeur lors du solstice du 25 décembre chaque année. Aujourd'hui, les gens, ne sachant pas ce qu'ils font, perpétuent de telles pratiques païennes. Le sapin ou le conifère représente le renouvellement de la vie, c'est pourquoi il est généralement utilisé.

Les peuples païens du pays de Canaan avaient aussi adopté le culte des arbres, l'appelant l'Asherah. Ce culte nécessitait qu'un arbre vivant, dont les branches étaient coupées, soit sculpté en un symbole phallique. Tristement, les Israélites ont également adopté ce culte abominable (du phallus) après être entrés dans la Terre Promise.

Le mot **Asherah** a été traduit par *Bosquets* dans la **Version Roi Jacques**. Absorber ce culte païen fut l'une des raisons pour lesquelles Yahweh a expulsé les dix tribus du nord de la Terre Sainte et les a envoyées en captivité en Assyrie, 2 Rois 17:10-12.

Judas a également commis ces abominations, 2 Rois 21:7, en élevant une image abominable (ou Asherah) dans le Temple de Yahweh. Comme nous l'avons montré dans des numéros précédents du **Diffuseur du Nom Sacré**, cette même image païenne a été conservée dans les églises du Christianisme nominal (un clocher), chacune cherchant à ériger le plus haut et le plus magnifique.

Le Culte des Arbres Condamné

Écoutons Yahweh nous parler dans Jérémie 10:2-8:

«Ainsi parle Yahweh: N'apprenez pas la voie des nations, et ne soyez pas consternés par les signes du ciel, car les nations en sont consternées. Car les coutumes des peuples sont vanité; car on coupe un arbre dans la forêt, travail des mains de l'ouvrier avec la hache. Ils le décorent avec de l'argent et de l'or; Ils le fixent avec des clous et des marteaux pour qu'il ne bouge pas. Ils sont comme un palmier, en ouvrage tourné, et ne parlent pas. Ils doivent nécessairement être portés, car ils ne peuvent pas aller. N'ayez pas peur d'eux; car ils ne peuvent pas faire de mal, et rien en eux ne peut faire le bien.

Il n'y a personne comme toi, ô Yahweh, tu es grand, et ton nom est grand en puissance. Qui ne te craindrait, ô Roi des nations? Car à toi cela est dû, car parmi tous les hommes sages des nations, et dans toute leur royauté, il n'y a personne comme toi. Mais ils sont ensemble brutaux et fous: l'instruction des idoles! Ce n'est qu'un tronc.»

Le Vrai Adorateur ne doit jamais être préoccupé par les changements des saisons ou les autres signes dans les cieux, comme les adorateurs païens. Nous devons servir Yahweh et Lui obéir, en Lui faisant confiance pour notre salut. Nous ne devons pas devenir fous et dégénérés dans notre pensée en adorant la création plutôt que le Créateur (Romains 1:25). Nous servirons le puissant Roi de l'univers, Yahweh Elohim, et Le craignons, Lui et Son Fils, comme Créateur de tout.

Yahweh condamne le culte des arbres avec tous ses symboles. Pourtant, combien de gens Lui obéissent-ils? Aujourd'hui, les gens de la société continuent de couper un arbre dans la forêt. Comme des païens, ils l'amènent dans la maison et le fixent en position verticale. Ils le décorent de guirlandes d'argent et d'or, y plaçant des lumières utilisées dans le culte de Saturne et Mithra, un culte idolâtre, semblable à celui de l'Antiquité.

Mais qu'en est-il d'une interprétation encore plus littérale? Combien d'églises amènent un arbre dans le sanctuaire et le décorent d'or et d'argent (dollars et bijoux)? Beaucoup le font, et cela constitue une abomination aux yeux du Tout-Puissant Yahweh.

Dans l'Antiquité, les gens décoraient un sapin en l'honneur du nouveau-né *Baal-beriyth*. Vous trouverez dans **Les Deux Babyloniens** que le docteur Hislop mentionne cela comme une partie des Saturnales. Le laurier, d'autres plantes vertes et des fleurs d'hiver étaient utilisés pour les processions et les décorations de maison. En Europe du Nord, les plantes persistantes, parce qu'elles ne mouraient pas en hiver, sont devenues symboliques de la vie éternelle et étaient presque des objets de culte, souligne-t-il.

D'après **The Oxford Dictionary of the Christian Church** (article: **Christmas**), «L'observance populaire de la fête a toujours été marquée par la joie et les réjouis-

sances, autrefois caractéristiques des Saturnales Romaines et des autres fêtes païennes qu'elles ont remplacées. Elle s'est considérablement développée en Angleterre au XIXe siècle grâce à l'importation de coutumes Allemandes par le prince consort (par exemple, les arbres de Noël), et à l'influence de Charles Dickens.»

McClintock and Strong's mentionnent ce qui suit: «Les maisons et les églises étaient décorées de plantes persistantes, et surtout les maisons avec du gui – une coutume probablement aussi ancienne que le culte druidique.» Rien dans la Bible n'ordonne à quiconque de décorer un arbre de Noël pour célébrer une fête du 25 décembre. En fait, comme vous l'avez déjà vu dans la citation de Jérémie 10, cela est fermement condamné comme une pratique païenne que le Vrai Adorateur doit s'efforcer d'éviter d'apprendre.

Voici une citation supplémentaire de **Collier's Encyclopedia** (article: **Christmas**): «Après la suppression de ces pièces de théâtre, l'arbre était utilisé dans la maison, et progressivement la coutume de le décorer avec des cookies, des fruits, et finalement des bougies s'est développée. Certaines autorités considèrent l'arbre de Noël comme un vestige du culte païen des arbres et le retracent à la Rome antique et à l'Égypte. Au début du XIXe siècle, la coutume s'était répandue de l'Allemagne vers la plupart des pays du Nord de l'Europe. Elle a été introduite en Angleterre en 1841 par le prince Albert de Saxe, mari de la reine Victoria. Les immigrants Allemands l'ont apportée aux États-Unis et elle a été adoptée avec enthousiasme dans tout le pays. La coutume d'installer des arbres de Noël illuminés dans des lieux publics a pris naissance dans ce pays [les États-Unis].»

En conséquence, les preuves de chaque volume de recherche montrent que la société moderne des États-Unis a acquis une distinction douteuse en restaurant l'ancien culte païen des arbres dans la pratique

publique! Nous avons pris une coutume ancienne et païenne liée à l'immoralité et l'avons restaurée en pratique publique.

L'auteur se souvient qu'à sa jeunesse, notre église locale désapprouvait de faire une célébrationsomptueuse de Noël. Aujourd'hui, les membres de cette même église ne maintiennent plus une telle conviction sincère; mais ils participent aux célébrations tout comme leurs voisins du monde, en mettant en place des décorations et en s'engageant dans les coutumes bruyantes associées à cette fête. On peut se demander: «Qui s'est vraiment éloigné de la Vérité?»

Le Bûcher de Noël

Une autre forme de culte païen ancien des arbres est la combustion d'un bûcher spécial pendant le solstice d'hiver. Dans le culte païen ancien, un bûcher était généralement traîné dans la maison et allumé la Veille de Noël. Cette pratique était bien antérieure à la venue du Messie.

Le bûcher de Noël a différentes significations. Le mot *yule* en Chaldéen signifie *Enfant* (en Hébreu, **yalad**). Certaines autorités affirment que le mot *yule* signifie *roue*, et que la combustion du bûcher honorait le puissant Woden, et la renaissance du soleil en forme de roue (par exemple, Frazer dans **Le Rameau d'Or**). Pendant les deux semaines de réjouissances lorsque les buches de Noël étaient brûlées, personne ne travaillait. Utiliser quoi que ce soit avec une roue, comme des chariots ou des roues de métier, serait un affront au soleil, impliquant qu'il ne se déplaçait pas assez vite. Tous les pièges, filets et nasses étaient retirés pendant la saison de Noël (yuletide), afin que même les poissons, les oiseaux et les animaux puissent trouver la paix.

Allumer le bûcher de Noël était une grande cérémonie religieuse pour les anciens druides païens. Dans certaines régions agricoles

d'Europe, le bûcher de Noël est encore béni par les prêtres. Les restes carbonisés du bûcher de l'année précédente étaient utilisés pour allumer le nouveau feu, symbolisant le feu perpétuel du soleil qui restait allumé. Le feu brûlant symbolisait également le foyer et la sécurité. Les Teutons et les tribus Indo-Iraniennes considéraient le foyer comme sacré, le lieu de résidence de leurs ancêtres. Les Russes étaient interdits de briser les bûches qui couvaient dans le poêle, car cela pourrait entraîner la chute des ancêtres dans l'enfer. Quelle superstition abjecte l'homme a employée! Ceux qui servent le vrai Elohim Yahweh doivent éliminer méticuleusement tout vestige de pratiques non scripturaires de leur Foi.

La signification de la combustion de vieilles bûches mortes remonte à l'époque de Nimrod. Cela représentait l'ancien soleil, qui, une fois brûlé, serait réincarné en un nouveau soleil (fils), Tammuz. Des flammes d'anciennes bûches mortes, les anciens païens croyaient qu'émergerait la flamme du nouveau fils. Le vieux bûcher serait renaît sous forme d'un nouvel arbre, prenant la place de l'ancien. Ils pensaient que la vie nouvelle surgirait de la mort, symbolisant le retour du soleil et une nouvelle année.

Encore une fois, nous pouvons discerner une application intéressante entre la pensée païenne et le culte de la nature. Nous observons des connexions évidentes entre l'interprétation théologique moderne et les idées des anciens païens. Le bûcher de Noël est rarement brûlé aux États-Unis aujourd'hui, ce pour quoi nous pouvons remercier le Tout-Puissant Yahweh, car perpétuer de telles traditions mauvaises insultent le Très-Haut.

Parfois, l'arbre de Noël était conservé, et son tronc utilisé pour commencer le bûcher de Noël l'année suivante. Même aujourd'hui, la coutume moderne d'une ville collectant toutes leurs décorations de Noël pour *brûler les végétaux* peut être un

retour aux anciens bûchers de Noël. Étrangement, un service religieux accompagne souvent la combustion des végétaux. Comment un vrai ministre pourrait-il accomplir une telle cérémonie en connaissant le paganisme impliqué?

Couronnes de Noël

Pour celui qui a étudié la mythologie ancienne dans le but d'exterminer tout vestige de paganisme de notre culte, la couronne de Noël est particulièrement répugnante.

De plus en plus populaire chaque année, nous les voyons partout pendant la saison des fêtes d'hiver. Étrangement, les couronnes apparaissent maintenant aussi au temps de Pâques.

Faites de feuillage persistant, les couronnes sont le plus souvent rondes. Le feuillage persistant signifie la vie éternelle, une existence immortelle dans la mythologie païenne. La forme ronde représente le soleil, tout comme les halos dans la plupart des œuvres d'art religieuses. Par conséquent, les couronnes de Noël rondes symbolisent un soleil éternel, un soleil qui ne meurt jamais ou qui se renouvelle sans fin. De plus, la forme ronde peut également être liée au signe féminin, qui représente la régénération de la vie. De tels symboles apparaissent tout au long de l'art Chrétien et ont été copiés de la religion ancienne Cananéenne. Veuillez étudier Nombres 25, entre autres passages.

Celui qui sortirait de Babylone doit éliminer un tel paganisme pur de nos vies, comme il est commémoré dans l'art religieux et la symbologie des fêtes païennes. Nous devons déraciner tout ce qui pourrait déplaire à notre Père Céleste.

Pour corroborer les affirmations ci-dessus, les preuves se trouvent dans des ouvrages comme **Les Deux Babylones, Le Rameau d'Or, L'Encyclopédie de Mythologie Larousse et La Croix dans la Religion et l'Art**.

Est-ce biblique?



Des sources mythologiques anciennes confirment que les couronnes de Noël représentent le soleil éternel.

Plantes de Noël Vénéneuses

De nombreuses plantes populaires pendant la saison des fêtes d'hiver contiennent des poisons mortels qui peuvent rendre malade, voire tuer un enfant ou un animal domestique assez curieux pour en goûter. Fréquemment, pendant les fêtes d'hiver, les gens achètent des poinsettias, des houx et du gui comme décorations. Les médecins avertissent souvent que ces plantes doivent être considérées comme toxiques.

Le gui, par exemple, contient des poisons appelés **amines** dans ses baies. Les botanistes appellent la plante *Phoradendron*. Les poisons toxiques du gui causent une gastro-entérite aiguë, souvent suivie d'un effondrement cardiovasculaire. Des décès ont été signalés dans les dix heures suivant l'apparition des symptômes.

Les plantes de poinsettia utilisées comme décorations de Noël ont une sève si toxique qu'une seule feuille peut être fatale à un enfant.

Le houx contient une substance alcaloïde appelée **ilicine**, qui est violente et purgative médicalement.

D'autres plantes trouvées comme décorations de Noël incluent le

cerisier de Jérusalem et la canne muette, toutes deux vénéneuses.

Pourquoi donc les gens de ce monde apportent-ils chez eux des plantes vénéneuses pendant la saison des fêtes d'hiver? Si ces plantes sont prouvées être aussi toxiques, n'est-il pas trop radical de conclure que peut-être les coutumes de cette fête païenne empoisonneront aussi l'âme spirituellement? Examinons-les plus attentivement avant de nous y engager.

Gui

S'embrasser sous une branche de gui suspendue est souvent l'une des distractions les plus agréables de la saison des fêtes. Attraper une fille sous le gui est l'un des moments les plus réjouissants. Cependant, l'auteur n'a jamais participé à cette pratique, et ne le fera jamais.

Cette petite innovation de la saison des fêtes a été empruntée aux druides. Le gui était considéré comme une branche tombée du ciel, et poussant sur un arbre sur terre. Évidemment, le symbolisme se rapporte à l'arbre mort, Nimrod, réincarné en petit Tammuz, avec une nouvelle vie sur lui. Ainsi, le ciel et la terre se sont fusionnés, le baiser servant de symbole de réconciliation et de pardon, Psaume 85:10-11.

Cependant, nous devons conclure que la plante de gui elle-même est parasitaire. Elle est dangereuse et vénéneuse. Nous devons considérer les baisers sous le gui comme une pratique païenne qui ne peut être justifiée par les Écritures, car elle provient directement des coutumes païennes.

Dans l'Europe païenne, la pratique de suspendre le gui au-dessus de la porte était un message de paix et de bienveillance à tous ceux qui entraient dans la maison. Un baiser sous le gui était interprété comme un signe d'amour et une promesse de mariage. Il était également censé être un présage de bonheur, de fertilité, de bonne fortune et de longue vie lorsque des amoureux annonçaient leur mariage sous le gui. Pas étonnant que tant de situations tragiques se développent à partir d'une coutume issue du paganisme ancien. Seuls ceux avec des mœurs relâchées profitent de telles pratiques corrompues.

Cookies

Vous remarquerez que diverses recherches révèlent que les gâteaux ou les cookies occupaient une place centrale dans le culte païen. Les cookies de Noël, ainsi que les traditionnels pains de croix chauds de Pâques, peuvent être facilement détectés dans la description de Jérémie 7:18. **«Les enfants ramassent du bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour faire des gâteaux à la reine des cieux, et verser des offrandes de boisson à d'autres elohim, afin de me provoquer à la colère.»**

La reine des cieux était symbolique de Semiramis (la mère-femme de Nimrod). Les Chrétiens modernes ont récemment fait de Miriam, la mère du Messie, la reine des cieux. Ainsi, ils lui ont attribué la même distinction douteuse d'une divinité païenne. Incidemment, le nom *Marie* provient de la déesse païenne *Ma Rhea*, la reine des cieux dans le panthéon Romain. (Le nom de la

mère de Yahshua était Mariam ou Miriam.) Quant à Rome, Juvenal dit: «qu'Osiris, s'il était offensé, ne pouvait être apaisé que par une grosse oie et un gâteau mince.» Dr Hislop, dans **Les Deux Babylones**.

Il était de coutume de cuire des *nur-cakes* (gâteaux de naissance) et de les servir pendant le *Chag-Meni*. (ibid)

Faire des gâteaux pour la reine des cieux est prouvé être une pratique dérivée du paganisme, et ne doit jamais être incorporée dans le Vrai Culte Messianique. Ils sont dédiés à la reine des cieux et à son enfant, le nouveau soleil (fils). Lors du solstice d'hiver, lorsque le nouveau soleil est né, nous ne devons jamais participer à ces traditions païennes anciennes, en faisant des gâteaux pour la reine des cieux en l'honneur de la naissance de son nouveau soleil.

Le Festival Hogmanay

Aujourd'hui, les Écossais accueillent la nouvelle année avec une célébration appelée *Hogmanay*. Connaissez-vous son origine?

Le festin traditionnel de Hogmanay commence à minuit, avec l'arrivée, sur le pas de la porte, d'un homme grand, sombre et beau. Il doit apporter quelque chose à boire, de préférence du whisky de malt. Il doit aussi apporter quelque chose à manger, en particulier un gâteau ou du pain sucré. Le Shortbread, fait de beurre frais, ou des gâteaux épais, foncés et fruités, sont également acceptables.

Il est aussi traditionnel d'apporter quelque chose pour alimenter le feu de la fête. Traditionnellement, il s'agissait d'un morceau de charbon, mais aujourd'hui, on peut aussi apporter un bûcher commercial ou du bois de bouleau.

La musique est indispensable. Lorsque l'invité arrive, les convives doivent le saluer avec *a guidne'ergay*. (Avez-vous reconnu la relation avec le mot "nur" ?)

Le Tout-Puissant Yahweh interdit

de participer à de telles pratiques païennes datant de l'ancienne Babylone. Réfléchissons à Ésaïe 65:11-12: «**Mais vous qui abandonnez Yahweh, qui oubliez ma montagne sainte, qui préparez une table pour Fortune, et qui remplissez de vin mêlé pour Destinée; je vous destinerai à l'épée, et vous vous prosternerez tous à l'abattoir; parce que, quand j'ai appelé, vous n'avez pas répondu; quand j'ai parlé, vous n'avez pas entendu; mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce dans lequel je ne me délectais pas.**»

Rappelez-vous que la colonne centrale des références dans votre Bible pour le mot **troupe** est **gawd**, et pour le mot **nombre** est **mene**. Ces mots étaient des noms propres utilisés pour désigner des festivals païens comme Noël et le Nouvel An. Rappelez-vous, cette prophétie s'applique à notre époque, bien qu'elle ait été écrite il y a près de 3 000 ans.

Le terme *ChagMeni* en Hébreu ou en Chaldéen signifie *La Fête du Numérateur*. De ce terme Hébreu vient la corruption **Hog-Manay**. Pouvons-nous participer à une célébration que le Tout-Puissant Yahweh condamne comme du paganisme?

Ce festival païen, la Fête du Numérateur, ou **ChagMeni (Hogmanay)**, est toujours observé aujourd'hui dans une société censée être convertie en Écosse. Les autorités pensent qu'il a migré vers les Îles Britanniques depuis le continent et la nation de France, mais nous l'avons retrouvé étymologiquement dans l'ancienne Babylone, ce qui en fait un retour aux cultes païens et un souvenir de Nimrod apostat.

Les Bacchanales

Nous avons précédemment noté que les Bacchanales ont une relation étroite avec les fêtes d'hiver, et les Saturnales.

Dans la mythologie ancienne, Bacchus était représenté comme le

garçon éternel. Son culte consistait en des beuveries (le terme Grec est **comus** pour **les banquets**).

Un des traits caractéristiques de la célébration de Noël est la période d'imbibition (l'esprit de Noël). Pendant les fêtes d'hiver, il est impératif que chaque personne présente à la célébration prenne une boisson alcoolisée. Beaucoup de bouteilles de Noël sont offertes en cadeau. Souvent, l'imbibition dans l'esprit de Noël en bouteille mène à la tragédie.

«*Le festin, tel qu'il était régulé par Caligula, durait cinq jours; on donnait libre cours à l'ivresse et à la débauche [les Saturnales]... C'était exactement de cette manière que, selon Bérose, le festival ivre du mois Thebeth, correspondant à notre décembre, en d'autres termes, le festival de Bacchus, était célébré à Babylone... Le bol de wassailling de Noël avait son pendant exact dans le "festival ivre" de Babylone; et beaucoup des autres observances encore maintenues parmi nous à Noël viennent exactement de cette origine.*» **Les Deux Babylones**, par Alexander Hislop, pages 96-97.

Où dans les Écritures pouvez-vous trouver un passage pour soutenir l'idée de prendre une boisson alcoolisée avec un collègue lors d'une fête de Noël? Pouvez-vous imaginer les apôtres organisant une fête de bureau pour célébrer la naissance du Messie? Il n'y a certainement aucun verset qui suggère un tel comportement parmi les Apôtres dont l'unique objectif dans la vie était de remplir la Grande Commission.

De nombreuses autorités ont affirmé que les fêtes de bureau à Noël sont l'un des principaux facteurs menant à de nombreuses demandes de divorce. Un excès de consommation d'alcool pendant les fêtes d'hiver amène les gens à oublier leurs normes morales, et à succomber à des tentations qu'ils n'auraient pas normalement rencontrées. L'excuse maladroite, "Mais c'est l'Esprit de Noël!" est souvent donnée par ceux

qui cherchent à satisfaire leurs désirs physiques.

Tristement, la famille humaine n'apprendra jamais sa leçon. En conséquence, elle continue de payer le prix de sa rébellion. Que ceux d'entre nous qui cherchent à servir notre Père Céleste Yahweh et à garder Ses commandements éliminent tous les vestiges de paganisme de nos pratiques quotidiennes.

Bougies

Comme le souligne clairement le Dr Hislop dans son livre **Les Deux Babylones**, l'allumage de bougies et leur placement devant une divinité constituait l'une des pratiques païennes les plus courantes dans le monde ancien (lisez les chapitres *Noël* et *Bougies en cire* dans **Les Deux Babylones**).

«*Les bougies, allumées dans certaines parties de l'Angleterre la veille de Noël, et allumées aussi longtemps que dure la saison des fêtes, étaient également allumées par les païens à la veille du festival de la [divinité] Babylonienne, pour lui rendre hommage: car c'était l'une des particularités distinguées de son culte d'avoir des bougies en cire allumées sur ses autels.*»

«*Lorsque chaque Égyptien, la même nuit, était obligé d'allumer une lampe devant sa maison en plein air, c'était un acte d'hommage au soleil, qui avait voilé sa gloire en s'enveloppant dans une forme humaine.*»

(Les deux citations du Dr Hislop dans **Les Deux Babylones**.)

Certains écrivains croient que la bougie en cire représentait le symbole phallique. Quoi qu'il en soit, les Hébreux de l'époque biblique n'utilisaient pas de bougies en cire, mais des lampes à huile avec des mèches, suspendues sur la menorah (chandelier) dans le Tabernacle, et plus tard, dans le Temple. Voir Exode 25:31-40 et 27:20-21, etc.

Cependant, de nos jours, allumer des bougies fait partie intégrante

de l'observance de Noël. Il n'y a aucune référence scripturaire pour les utiliser. Elles sont manifestement un retour au culte païen du soleil.

Caroles de Noël

Le mot *carole* signifiait à l'origine une *danse en cercle* — des mouvements joyeux et rebondissants. Aux premiers jours de l'assemblée apostolique, une telle légèreté ne pouvait coexister avec la religion, et donc les autorités bannirent tous les chants frivoles comme étant "mauvais".

En 1645, le Parlement Puritain d'Oliver Cromwell interdit toutes les festivités habituelles des fêtes, y compris Noël, ainsi que les chansons qui les accompagnaient. Saint François d'Assise, au début du XIII^e siècle, tenta de rendre l'Église Catholique moins formelle. C'est lui qui introduisit la scène de nativité et les caroles de Noël dans l'Église. Certaines des anciennes chansons païennes qui sont maintenant des caroles de Noël furent autorisées dans l'Église au fil des siècles. Il s'agissait de: *Le Premier Noël*, *J'ai Vu Trois Bateaux*, et *Que D-eu Vous Repose, Joyeux Messieurs*.

Dans **Une Carole de Noël** de Dickens, l'intérêt pour la saison de

Noël fut ravivé. La musique de la saison revint en popularité. Par la suite, plusieurs auteurs ont composé les pièces les plus populaires des Caroles de Noël.

Pendant les derniers Âges Sombres, des bandes de mendiants parcouraient les rues, chantant des caroles de Noël. En Angleterre, les sérénadeurs de Noël, connus sous le nom de *Waits*, arpentaient les rues, attendant d'être invités dans les maisons pour la chaleur et pour manger des friandises. Ces pratiques païennes continuèrent de dominer le chant des caroles de Noël pendant la célébration des fêtes païennes.

Cartes de Noël

C'est Sir Henry Cole, directeur du musée Victoria et Albert de Londres, qui a inventé la carte de Noël en 1843. Dès 1840, un dossier de cartes de Noël était déjà envoyé par la poste. Aujourd'hui, les cartes de Noël représentent une grande affaire. Des millions de cartes sont produites et envoyées chaque année. Fait intéressant, la première apparition du Père Noël sur une carte remonte aux années 1850 (où était-il avant cela?). Beaucoup des symboles sur les cartes de Noël





renvoient à des pratiques païennes anciennes, donc le Vrai Adorateur évitera de les utiliser.

Santa et Ses Rennes

Le Dr. Hislop, dans **Les Deux Babylones**, prouve que le cerf était un symbole du puissant Nimrod. Le port de bois de cerf par un leader illustre sa prouesse en tant que chasseur et incite les gens à le suivre. Il se réfère aussi aux branches d'un arbre vivant. Depuis l'antiquité, le cerf était vénéré ainsi. Il n'est donc pas surprenant que l'on entende des chansons pendant la période des fêtes pour honorer *Rudolphe le Renne au Nez Rouge (ivre?)*, ou le poème *La Nuit Avant Noël* mentionnant huit petits rennes.

Mais d'où vient l'homme en costume rouge, censé représenter l'esprit de Noël? Il était appelé Saint (?) Nicolas, abrégé en St. Nick! Avez-vous déjà réfléchi à qui est "Nick" vraiment? C'est un surnom ("nick" name) pour **Satan le Diable!** Prouvez ce fait par vous-même avec un bon dictionnaire.

Peut-on vraiment représenter Satan comme un saint? C'est ce que l'Apôtre Paul indiquait dans 2 Corinthiens 11:14. Satan se présente comme un ange de lumière, peut-être un saint de l'assemblée! Puisque le nom St. Nick est lié à un culte païen, c'est exactement ce que cela signifie.

Pourquoi les parents doivent-ils raconter un mensonge comme celui du mythe du Père Noël pendant Noël? L'illusion selon laquelle un petit elfe nommé Santa Claus (Saint Nicolas) laisse les cadeaux sous le sapin est un mensonge qui endommage psychologiquement l'enfant. Un enfant a dit: «Si le Père Noël est un mensonge, je devrais aussi m'intéresser à cette histoire de la naissance du Messie!»

Voyez-vous comment la corruption du culte messianique a conduit à un esprit d'agnosticisme et de scepticisme qui inonde de manière rampante le monde d'aujourd'hui? Soyons fidèles aux Écritures et acceptons ce qu'elles enseignent, en obéissant à la Parole aussi étroitement que possible. Ainsi, nous

pourrons établir une base solide dans ces derniers jours pour soutenir le Vrai Culte. Ne prenez pas le culte à la légère.

Santa Claus est réputé être une contraction du nom Saint Nicolas. Cependant, une étrange découverte émerge de la recherche. On sait peu de choses sur ce saint du IV^e siècle. Un Nicolaüs est mentionné dans Actes 6:5, où il est ordonné comme l'un des premiers diacres, mais rien n'est connu de lui à part qu'il est décrit comme un prosélyte. Dans le **Webster's New World Dictionary**, nous lisons: «4. Saint, IV^e siècle de notre ère; évêque de Myre: saint patron de la Russie, de la Grèce et des jeunes, des marins, etc. : son jour est le 6 décembre: cf. SANTA CLAUS.»

On peut facilement associer le terme Nicolaites (Nicolaitanes) ici. Les commentateurs affirment que cela doit être une secte apostate fondée par Nicolaüs (peut-être celui d'Actes ou un autre), mais ils admettent leur incertitude. En consultant les lexiques, on apprend que **Strong's Exhaustive Concordance** l'identifie sous #3531 [la **Versión Américaine Standard** de 1901 a corrigé l'orthographe en Nicolaites (Nicolaitans)]. Le mot est ensuite tracé jusqu'à #3534 **Nikos**. Si cela est vrai (et il n'y a aucune raison de ne pas y croire), alors la racine du mot "Nicolas" est **Nike**. La dernière partie du mot serait alors #2992 **Laos** — un *peuple*.

Rappelons-nous aussi que le terme *Nicolaites*, dans Révélation 2:9 et 3:9, était une doctrine **détestée** par Yahshua le Messie et Yahweh notre Père Céleste.

Qui était Nike? Le mot Nike pourrait être à la base du mot Nicolas. C'était la victoire ailée païenne, l'évangéliste de Zeus. Même à notre époque moderne, Nike figure encore souvent sur des trophées. Cherchez-le. Le Père Noël, Saint Nicolas, ou Saint Nick, apporte des cadeaux pour annoncer (proclamer) l'avènement de la naissance de

Jésus-Christ. Évidemment, il existe une association très remarquable et proche avec le paganisme.

Pendant les mois d'hiver, les Juifs observent aussi un festival. Le 25^e jour du mois de Chisleu (correspondant au 25 décembre) commence une célébration de huit jours. Le thème central de la fête tourne autour du chandelier à neuf branches. La bougie centrale est allumée, et à partir de cette lumière, les bougies restantes sont allumées chaque nuit pendant la fête. Des cadeaux sont échangés, parfois un par jour. Des décorations festives et des délices sont au programme. Ironiquement, certains Juifs aujourd'hui installent et décorent un arbre de Noël qu'ils appellent un Hanukkah bush (buisson de Hanukkah)!

La fête de Hanukkah (la fête des lumières) est dite se rapporter à l'ère inter-testamentaire de Judas Maccabée. C'est son effort héroïque en tant que combattant de la liberté et commandant de la guérilla des forces de résistance Juives qui a permis de chasser l'armée Syrienne sous le règne du païen Antiochus Épiphane. Après qu'Antiochus eut initié l'apogée des insultes contre le culte du Temple pour tenter d'éradiquer la Foi Israélite en sacrifiant un jeune porc sur l'autel et en élevant une statue de lui-même dans le Temple, les Maccabées se battirent pour chasser l'armée païenne et purifier le Temple pour restaurer un culte pur. Après trois ans, les Juifs étaient de nouveau maîtres de Jérusalem et le Temple fut purifié. Pendant les huit jours de purification, la tradition dit qu'un petit flacon d'huile (le seul disponible) a maintenu la lumière de la menorah.

L'histoire de cette période dans l'histoire des Juifs peut être trouvée dans les livres apocryphes des Maccabées. Les citations suivantes vous donneront une idée de la gravité de la situation qu'ils ont affrontée.

2 Maccabées 6:1-11

«Peu de temps après, le roi envoya



Sous couvert d'une autre célébration historique (Hanukkah), Noël s'intègre même dans le judaïsme, qui rejette le Messie ! Cette fête insidieuse n'est limitée par aucune frontière culturelle.

un ancien Athénien pour forcer les Juifs à abandonner les lois de leurs ancêtres et à cesser de vivre selon les lois de Yahweh, mais à polluer le temple de Jérusalem et à l'appeler celui de ZEUS OLYMPIEN, et à appeler celui de Garizim celui de ZEUS l'Hospitalier, en fonction du caractère de ceux qui y vivaient. Cela aggrava et intensifia considérablement le mal. En effet, les païens remplirent le temple de débauche et de fête, se divertissant avec des prostituées et couchant avec des femmes dans les lieux sacrés, apportant dedans des choses interdites. L'autel était couvert d'offrandes abominables, interdites par les lois. Un homme ne pouvait ni observer le sabbat ni célébrer les fêtes de ses ancêtres, ni même admettre qu'il était Juif. Lors de la célébration mensuelle de l'anniversaire du roi, ils étaient contraints, sous une terrible nécessité, de goûter aux sacrifices, et lorsqu'était célébrée la fête de Dionysos, ils étaient obligés de porter des couronnes de lierre et de défiler en procession en son honneur. Sur la suggestion de Ptolémée, un décret fut envoyé aux villes Grecques voisines, leur ordonnant d'adopter la même politique envers les Juifs et de leur faire goûter les sacrifices, et qu'ils devaient tuer ceux qui refuseraient d'adopter les coutumes Grecques. Ainsi, il était évident que leur misère était accrue. Deux femmes furent amenées pour circoncire leurs enfants, et elles les conduisirent publiquement dans la ville avec leurs bébés suspendus à leurs seins, puis les jetèrent du sommet du mur. D'autres, qui s'étaient rassemblées dans des grottes voisines pour observer le septième jour en secret, furent trahies à Philippe et toutes brûlées ensemble, parce qu'elles avaient des scrupules à se défendre, par respect pour la dignité de ce jour très saint.»

1 Maccabées 1:41-64

«Alors le roi écrivit à tout son royaume qu'ils devaient tous devenir un

seul peuple et que chacun abandonnerait ses pratiques particulières. Et tous les païens consentirent à l'ordre du roi. Et beaucoup d'Israélites acceptèrent ce type de culte et offrirent des sacrifices aux idoles et violèrent le sabbat. Le roi envoya des messagers à Jérusalem et dans les villes de Juda pour leur ordonner de suivre des pratiques étrangères au pays et de mettre fin aux holocaustes, aux sacrifices et aux offrandes de boisson au sanctuaire, de violer les sabbats, de profaner les fêtes et de polluer le sanctuaire et les choses sanctifiées; de construire des autels, des lieux sacrés, des temples d'idoles et de SACRIFIER DES COCHONS et DES ANIMAUX IMPURS; et de laisser leurs fils non circoncis et de se souiller avec toutes sortes de pratiques impures et profanes, afin qu'ils oublient la Loi et changent toutes leurs ordonnances religieuses; et toute personne qui n'obéirait pas à l'ordre du roi serait mise à mort. Il écrivit à tout son royaume à cet effet, et il nomma des inspecteurs sur tout le peuple, et il ordonna aux villes de Juda, chacune d'elles, d'offrir des sacrifices. Et beaucoup parmi le peuple, et tous ceux qui étaient prêts à abandonner la Loi, se joignirent à eux et firent le mal dans le pays, forçant Israël à se cacher dans tous les refuges qu'ils avaient.

«LE QUIZIÈME JOUR DE CHISLEU, en l'année cent quarante-cinq, il éleva une abomination sur l'autel, et dans les villes de Juda autour, ils construisirent des autels, et aux portes de leurs maisons et dans les places publiques, ils brûlèrent de l'encens, et partout où ils trouvèrent les rouleaux de la Loi, ils les arrachèrent et les brûlèrent. Et si quelqu'un était trouvé en possession d'un livre de l'Alliance ou respectait la Loi, l'ordre du roi le condamnait à mort. Les Israélites qui se montraient d'un mois à l'autre dans les villes étaient traités de force. LE VINGT-CINQUIÈME JOUR DU MOIS, ILS OFFRIRENT DES SAC-

RIFICES SUR L'AUTEL QUI AVAIT ÉTÉ DRESSÉ SUR L'AUTEL DES HOLOCAUSTES. Les femmes qui avaient circoncis leurs enfants furent mises à mort sous l'ordonnance, suspendant les bébés autour de leurs cous, détruisant leurs familles et les hommes qui les avaient circoncis. Cependant, beaucoup d'Israélites restèrent fermes et résolurent dans leur cœur de ne pas manger ce qui était impur; ils préféraient la mort plutôt que d'être pollués par des aliments ou de profaner l'Alliance sainte, et ainsi ils moururent. Et Israël souffrit intensément.»

1 Maccabées 4:42-60

«*Et il nomma des prêtres irréprochables et adhérents de la Loi, et ils purifièrent le sanctuaire et emportèrent les pierres qui l'avaient profané dans un lieu impur. Et ils délibérèrent sur ce qu'ils devaient faire de l'autel des holocaustes, qui avait été pollué. Et une bonne idée leur vint de le démolir, afin qu'il ne soit jamais dit que les païens l'avaient profané; ainsi, ils démolirent l'autel et déposèrent les pierres sur la montagne du temple, dans un endroit approprié, jusqu'à ce qu'un prophète vienne et déclare ce qu'il fallait en faire. Ils prirent des pierres entières, comme l'exigeait la Loi, et construisirent un nouvel autel comme l'ancien. Ils construisirent le sanctuaire et l'intérieur du temple et consacrèrent les cours. Ils fabriquèrent de nouveaux ustensiles sacrés et apportèrent le chandelier et l'autel de l'encens et la table dans le temple. Ils brûlèrent de l'encens sur l'autel, allumèrent les lampes sur le chandelier, et éclairèrent le temple. Ils mirent les pains sur la table et accrochèrent les rideaux, et achevèrent tout le travail qu'ils avaient entrepris.*

«*Et ils se levèrent tôt le vingt-cinquième jour du neuvième mois, c'est-à-dire du mois de*

Chisleu, en l'année cent quarante-huit, et offrirent des sacrifices selon la Loi sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient fabriqué. À l'heure et au jour où les païens l'avaient profané, il fut redédiacé avec des chants, des harpes, des luths et des cymbales. Et tout le peuple tomba face contre terre et bénit le ciel qui les avait prospérés. Ils célébrèrent la redédication de l'autel pendant huit jours et offrirent des holocaustes avec joie, et offrirent un sacrifice de délivrance et de louange. Ils décorèrent l'avant du temple avec des couronnes d'or et de petits boucliers et redédiacèrent les portes et les chambres des prêtres, et les équipèrent de portes. Et il y eut une grande joie parmi le peuple, et l'opprobre que les païens leur avaient infligé fut effacé. Et Judas et ses frères et toute la congrégation d'Israël décidèrent que les jours de la redédication de l'autel seraient observés à leur saison, chaque année, pendant huit jours, à partir du vingt-cinquième du mois de Chisleu, avec joie et allégresse.»

La redédication du Temple fut un événement mémorable, observé aujourd'hui comme une fête strictement Juive. Yahshua le Messie participa également à une célébration à Jérusalem, Jean 10:22-24.

Cependant, cette observance n'a pas été ordonnée par le Tout-Puissant Yahweh dans Sa liste de Jours Saints de Lévitique 23. Yahshua le Messie a observé ces fêtes annuelles de Yahweh, en particulier l'observance de sept jours de la Fête des Tabernacles et le huitième jour, le Dernier Grand Jour (Jean 7).

Aujourd'hui, même les autorités Juives expriment des préoccupations concernant la commercialisation de Hanoukka. Les rabbins Orthodoxes et Conservateurs de New York s'insurgent contre le paganisme évident des décorations et des cadeaux somptueux. Néanmoins,

les coutumes de la célébration de Noël continuent de s'infiltrer dans Hanoukka.

Le Vrai Adorateur cherche de tout son cœur et de toute son âme à sortir du système Babylonien, Révélation 18:4. Nous gardons les commandements du Tout-Puissant Yahweh et restons fermes dans la Foi en Yahshua le Messie, Révélation 12:17 et 14:12. Garder les commandements de Yahweh inclut observer Son temps sacré de Lévitique 23. En raison de la contamination évidente des fêtes païennes de toutes les fêtes d'hiver — Chrétiennes et Juives — nous évitons de les observer.

Les Pères Pèlerins ont rejeté la Noël

Beaucoup des premiers immigrants sont venus dans le Nouveau Monde dans l'intention de rétablir la véritable Foi en Yahshua le Messie et la Foi des Apôtres, loin de la persécution papale Romaine. Les Pères Pèlerins, qui étaient essentiellement des Puritains, sont arrivés dans le Nouveau Monde à une date

précoce (1620) et se sont installés en Nouvelle-Angleterre. Leur intention était de servir leur Père Céleste et Yahshua le Messie en Esprit et en Vérité. William Penn et les Quakers ont immigré en Pennsylvanie pour la même raison. Les ancêtres Allemands de l'auteur sont arrivés pour la même raison. Mais, malheureusement, ces nobles intentions ont presque disparu aujourd'hui.

Un livre très informatif que tous les Vrais Adorateurs devraient lire s'intitule "L'Histoire de la Plantation de Plymouth" de William Bradford. Parmi les surprises agréables dans ce volume, vous pouvez trouver une référence au Nom Sacré, et il est écrit IAH. Ce livre prouve également que certains des premiers colons abhorrèrent les fêtes mondaines et ne les observaient pas.

De ce livre, nous aimerions citer la page 126:

«Je finirai cette année [1621], sauf pour rappeler un autre incident, plus amusant que grave. Le jour 13 de Noël, le Gouverneur appela les gens à travailler

Est-ce biblique?



«J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle... qui mange de la chair de porc, et il y a du bouillon de choses abominables dans leurs vases.» Ésaïe 65:2, 4

comme d'habitude; mais la plupart d'entre eux se sont excusés et ont dit qu'il allait contre leur conscience de travailler ce jour-là. Alors, le Gouverneur leur dit que s'ils en faisaient une question de conscience, il les épargnerait jusqu'à ce qu'ils soient mieux informés. Alors, il alla travailler avec les autres et les laissa. Mais en revenant du travail à midi, il les trouva en train de jouer dans les rues, certains lançant le bar, d'autres jouant au ballon et à d'autres jeux de ce genre. Alors, il leur prit leurs jeux et leur dit qu'il allait contre sa conscience de les laisser jouer pendant que d'autres travaillaient. S'ils faisaient de cette journée une question de dévotion, qu'ils restent chez eux, mais qu'il ne devrait y avoir ni jeux ni débauche dans les rues. Depuis lors, rien n'a été tenté de cette manière, du moins publiquement.»

La note 13 au bas de la page indique:

«Les Pèlerins n'observaient ni Noël ni Pâques, car, comme ils l'ont dit, ils ne pouvaient trouver aucune autorisation dans les Écritures pour de telles observances. Ils ont marqué la célébration de ces jours comme une 'corruption Romaine', et ont déclaré que personne ne participant aux rites habituels ne pouvait être appelé un vrai [adorateur].»

Ce qui suit est extrait de l'**Encyclopedia Britannica**, 11e Édition: *«En 1644, les puritains Anglais interdirent toute réjouissance ou service religieux par un acte du Parlement, sur le fondement que c'était une fête païenne, et ordonnèrent de la garder comme un jour de jeûne. Charles II rétablit la fête, mais les Écossais adhéraient à la vue Puritaine... Dans les pays Latins... [les cadeaux étaient] donnés le 1er janvier; c'était autrefois une grande fête, c'est pourquoi jusqu'à la fin du IVe siècle, les [Vrais Adorateurs] le*

gardaient comme un jour de jeûne et de tristesse» (article Noël).

Des citations supplémentaires concernant le refus des Pères Pèlerins d'accepter Noël comme une célébration biblique peuvent être trouvées en consultant le **Hastings Bible Dictionary** et l'**Histoire de l'Église Chrétienne de Shaff**, parmi d'autres volumes. Tous affirment clairement que bon nombre des premiers colons venus sur nos côtes l'ont fait pour trouver une nouvelle maison, libre de l'influence papale Catholique Romaine, où ils étaient libres d'adorer le Tout-Puissant selon leur conscience. Ces personnes avaient prouvé l'inexactitude des fêtes païennes.

Conclusion

Lorsque l'auteur a commencé à écrire cet article, son bureau était rempli de livres de référence et de matériaux, ainsi que de nombreux extraits de magazines et de journaux. C'est un article vaste, mais loin d'être exhaustif. Une quantité massive de matériel de recherche reste encore à être publiée. Dans les prochains numéros du **Diffuseur Du Nom Sacré**, vous trouverez une partie de cette recherche.

Pourquoi les gens aujourd'hui, à notre époque moderne, continuent-ils de s'accrocher tenacement à des coutumes dérivées de superstitions païennes? Pourquoi ne remettent-ils jamais en question d'où elles viennent? Pourquoi ne pas lire la Bible et obéir aux Écritures inspirées au lieu d'essayer de soutenir des observances traditionnelles et non scripturaires avec les Écritures?

La signification de ces coutumes idolâtres n'a pas changé aux yeux du Tout-Puissant Yahweh. Même si aujourd'hui les gens appliquent mal leur signification aux choses scripturaires, il est parfaitement clair que les anciens adorateurs païens ont pris un petit segment des Écritures inspirées et l'ont corrompu avec leurs propres idées et connaissances incomplètes, en voy-

ant les enseignements de la Bible à travers une pensée non repentante. Cela a conduit à la dégénérescence du culte Messianique, comme on peut le voir à grande échelle dans la société.

En fait, pendant des siècles, le vrai culte Messianique n'a jamais été vaste ou étendu. Il était toujours composé de quelques personnes, peut-être une ou deux personnes ou familles, qui cherchaient sincèrement Yahweh et s'abstenaient de s'associer à l'idolâtrie ou au faux culte. Très peu de choses sont entendues d'eux à travers les rapports des historiens du monde. Mais, néanmoins, occasionnellement, de petits groupes font la une des journaux, comme les Nazaréens, les Vaudois et les Pères Pèlerins.

Nous avons présenté l'argument irréfutable contre la Noël. Maintenant, **vous** devez prendre une décision personnelle. C'est à **vous** de décider comment vous mènerez votre vie. Vous devez décider si vous continuerez aveuglément dans le faux culte ou si vous servirez humblement le Tout-Puissant Yahweh et garderez Ses commandements.

Pourquoi ne pas utiliser les Écritures suivantes comme guide pour prendre une décision éclairée? «Quant à moi et ma maison, nous servirons Yahweh.» (Yahshua 24:15). L'auteur et sa famille ont entrepris d'éliminer le paganisme de leur vie. Les membres des Assemblées de Yahweh aujourd'hui ont également pris une décision similaire. Comme les patriarches d'autrefois, nous cherchons fidèlement à Le servir. Nous espérons que vous ferez de même! ■